

LU

LA LIBRAIRIE FLAMMARION

Élisabeth PARINET

IMEC Éditions 1992.

1875-1914, une entreprise d'édition et de librairie se crée et se développe jusqu'à devenir l'une des plus grandes.

1875-1914, c'est aussi la période de la mise en place et de l'essor de l'École de Jules FERRY, de l'alphabétisation de l'ensemble des Français.

Les deux phénomènes sont liés, on le comprend bien, et c'est en cela que le livre d'Élisabeth PARINET peut nous intéresser même si ce n'est pas le sujet qu'elle traite mais bien plutôt, en historienne, l'histoire de l'édition à la fin du XIX^{ème} siècle à travers celle d'Ernest FLAMMARION, fondateur d'une entreprise et d'une dynastie, de son ascension sociale, de sa réussite commerciale à la fois atypique et représentative de cette époque. Ernest FLAMMARION, en effet, fait partie de cette cohorte de "pionniers du grand commerce de détail", de créateurs des "grands magasins qui, à la fin du XIX^{ème} siècle, ont su instaurer une politique commerciale répondant aux besoins d'une nouvelle clientèle et qu'a si bien peinte ZOLA dans sa description de " Au bonheur des Dames "

Ce qui est intéressant, c'est la spécificité du domaine dans lequel œuvre Ernest FLAMMARION : la production et le commerce des livres. Car Ernest FLAMMARION n'est pas un littéraire venu à l'édition par amour des livres ou pour promouvoir les auteurs et les œuvres qu'il aime. Il n'est pas non plus, comme a pu l'être à ses débuts Gaston LAROUSSE - ancien instituteur et autodidacte - un militant de l'éducation populaire et de la propagation du savoir. Il est dès son plus jeune âge un bourgeois conformiste dont la promotion personnelle ne changera ni la conception des rapports sociaux ni les manières de vivre, qui a su exploiter un "filon" l'augmentation du nombre de lecteurs issus des classes populaires.

"Formes, auteurs, sujets, prix sont dictés par les goûts et les moyens de ce public, d'où la naissance de collections illustrées à bon marché et de collections populaires qui préfigurent le livre de poche" sont les secrets qui expliquent les premières réussites selon Élisabeth PARINET. Ses premiers auteurs sont Émile ZOLA et Alphonse DAUDET ; non par goût personnel mais parce qu'il pressent leur succès pour peu que leur œuvre soit financièrement accessible.

Autre manifestation de son opportunisme commercial satisfaire cette aspiration au savoir du plus grand nombre exprimée tout au long du XIX^{ème} siècle par la publication de livres pratiques et de vulgarisation scientifique **dont l'Astronomie populaire** de son frère Camille est l'exemple le plus connu.

Pour qui s'intéresse à la lecture et à son évolution, le livre d'Élisabeth PARINET apporte un témoignage certes indirect mais très documenté sur les premiers effets de l'entreprise d'alphabétisation menée par l'école de la 3^{ème} République.

Michel Violet